

pas musicien seulement ; laissez-moi aller à d'autres qui seront plus généreux que vous.—Loin de t'en empêcher, si je t'enseignais, ce serait pour que tu gagnasses davantage.—Vrai ! est-ce pour tout de bon, et cela ne m'empêcherait pas de jouer mes ouvertures et tout ce que je sais ?—Non, pourvu que tu ne raclles pas et que tu fasses tout ce que je te dirai.—Oh ! je les sais bien mes ouvertures, tenez, voulez-vous que je vous les joue ? si c'est vrai que vous êtes musicien, vous verrez bien ? Et il se remit à jouer. M. Boucher l'interrompit dès les premières mesures pour lui faire quelques observations ; l'enfant extrêmement intelligent, les comprit tellement, qu'il ne laissait même pas le temps au virtuose de les lui expliquer entièrement. Il prouvait ainsi qu'il les concevait toutes, lorsque cet intéressant bambin s'arrêta pour lui dire : Avez-vous un crayon ?—Pourquoi faire ?—Pour m'écrire votre adresse. M. Boucher, charmé que cela vînt de l'enfant même, écrivit son adresse et la lui donna ; il lui dit : Tiens, voici mon adresse, surtout ne la perds pas, et viens me voir tous les matins de sept à neuf heures ; je te donnerai plus que des bonbons en t'enseignant, de même que mes fils, à acquérir du talent pour secourir plus utilement ton papa et ta maman, et par la suite, quand ton frère sera grand comme toi, tu pourras l'ins-tituer à ton tour, et un jour suffire à l'existence de toute la famille ; mais pour cela, il faut toujours bien aimer tes père et mère, leur donner tout ce que tu gagneras, et beaucoup travailler, afin qu'ils soient plus heureux. A demain, je t'attends, ne l'oublie pas, et dis bien tout cela à ton papa et à ta maman ; ne leur cache jamais rien.

En s'en allant, on entendit l'enfant dire : Il est drôle, ce monsieur, si ce n'est pas pour de *rire* ! C'est égal, il a l'air d'un *bon homme*. Les personnes qui étaient présentes lui dirent de ne pas manquer cette heureuse occasion ; ils lui expliquèrent ce qu'est M. Boucher, et lui firent comprendre que cette aventure était ce qui pouvait lui arriver de plus avantageux.

C'est ainsi que JARNOWICK commença ; peut-être M. Boucher fera-t-il du petit garçon du café des Variétés, un PAGANINI ! Ce charmant enfant a de l'esprit naturel ; on a pu en juger d'après toutes ses réparties : il est possible qu'il devienne un des artistes les plus distingués de son époque ; et pour cela, il n'a fallu qu'un moment à un grand artiste pour nous révéler peut-être un grand talent dans l'avenir.—(*Papier de Paris.*)